

homme, l'un expliquant à l'autre pourquoi la tentation est universelle. Après, c'est un aumônier de lycée, « grand, fort vif de toute sa personne et très lettré ». — « Nous nous rencontrâmes dans une vaste et haute bibliothèque, où régnait le profond silence convenable à une nécropole et nécessaire aux fragiles arrangements des idées ». Ils causent ensemble sur l'utilité des tentations. Le chapitre suivant traite de quelques tentations en particulier : respect humain, arrivisme, frivolité, sensualité, incrédulité.

En tête de la seconde partie, une étude des plus pratiques sur les illusions de l'esprit et du cœur. Puis, les moyens de vaincre la tentation : la connaissance de soi-même ; — la résistance ; — les secours que le jeune homme peut attendre de ses amis, de ses parents, de ses maîtres, de Dieu surtout ; — comment on se relève quand on a eu le malheur d'être renversé ; — enfin la nécessité de s'instruire, beau chapitre, tout rempli de réflexions judicieuses, entre autres sur la foi du charbonnier, formule édifiante, mais qui « mal entendue ou appliquée à tort, est l'affirmation d'un fidéisme insoutenable, le pavillon décent de la paresse, ou un paradoxe pieux, excessif et inconsidéré ». — « Que chez tous les croyants règne l'unique foi du charbonnier, et bientôt il n'y aura plus de charbonnier ayant la foi ».

L'ordonnance, dans l'ensemble, est très bonne. Que de jolies choses à chaque page ! Que de richesses de psychologie et de style ! L'auteur a beaucoup lu, et bien lu, les livres des philosophes, il a porté sur les âmes un regard encore plus pénétrant. Et c'est un écrivain. Sa phrase est remarquable de clarté, de souplesse, de rapidité ; elle court, elle bondit, elle vole, ruisselante d'expressions neuves et de vives images, style vif et coupant, beaucoup de perspective dans la pensée et d'éclat dans l'imagination. Qu'on ne se récrie pas : l'éloge n'est pas trop fort, il est strictement vrai, presque toutes les pages du livre le démontrent.

Mais il y a encore quelque chose de mieux, dans *les Tentations du jeune homme* : c'est le souffle chrétien, sacerdotal qui y circule et qui fait de ce livre un livre des plus salutaires pour la santé des âmes de jeunes gens.

— GLOIRES ET BIENFAITS DE LA SAINTE VIERGE, par le